

tion le poète danois Jean Jørgensen, dans ses *Pèlerinages franciscains*. Depuis des siècles ou, du moins, de temps immémorial, aucun Général de l'Ordre n'avait revu ces lieux pittoresques et saints, mais d'accès difficile, et peu habités, car les besoins toujours croissants de la vie active ne laissent malheureusement plus le temps aux religieux de vivre sur ces hauteurs nécessairement vouées à la contemplation. On devine la joie des religieux à qui il fut donné de recevoir dans leurs retraites le successeur de Saint François, et la consolation de celui-ci en retrouvant partout en ces lieux les traces du Séraphique Père.

LES PÈLERINAGES. — Avec l'arrière saison, les chaleurs de Rome se sont adoucies et les pèlerinages battent leur plein. La Ville éternelle est remplie de catholiques venus de partout : de différents diocèses d'Italie, de Besançon et de Toulouse, et parmi ceux-ci on remarque 200 tertiaires franciscains, de Trèves et de Cologne, de Londres et de l'Amérique du Sud, etc... Chaque fois qu'il y a audience dans la Cour Saint Damase, recommencent les ovations au Pape et le chant des cantiques nationaux dans toutes les langues. Les luttes électorales qui, en ce moment troublent et parfois ensanglantent Rome et l'Italie n'ont point d'écho dans ces foules de partout qui fraternisent dans la vénération, l'amour et le dévouement au Pape. Vive Pie X !

ROMANUS



Soyez patients dans la tribulation et humbles dans la prospérité, et ainsi vous triompherez dans toutes vos luttes.

*Saint François Conf. Monast., xxij.*

Pour aimer Dieu convenablement, il faut trois cœurs en un seul : un cœur de *feu* envers Dieu, un cœur de *chair* envers le prochain, un cœur de *bronze* envers soi-même.

*Saint Benoît Labre, cordigère.*